

Cérémonie d'inauguration du nouveau drapeau de l'ARTM Fribourg

12 septembre 2020 – Chalet du soldat, Jaun

*Dieu de nos mères et de nos pères,
toi qui es invoqué dans les préambules des constitution fédérale et fribourgeoise,
quel que soit le nom que les générations actuelles et à venir te donnent et te donneront,
tu nous invites à porter notre regard au-delà
de ce que nos yeux peuvent voir et de ce que nos mains peuvent toucher.*

*Par cette eau, source de toute vie sur terre, que ce nouveau drapeau et les valeurs qui y
sont liées soient bénis,
pour tout ce qu'ils représentaient hier,
pour tout ce qu'ils représentent aujourd'hui
pour tout ce qu'ils représenteront demain. Amen*

Messieurs les président et président d'honneur de l'ARTM Fribourg,
Chers membres et membres d'honneur,
Chers invités en vos différents titres et fonctions,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de remercier votre président de me faire l'honneur et la joie de pouvoir prendre part à cette cérémonie.

Le capitaine aumônier Paul von der Weid, par ailleurs prévôt de la cathédrale de Fribourg, avait béni en 1942 le premier drapeau de votre association.

C'est d'ailleurs lui aussi qui, en 1945, avait célébré une messe ici même, à l'occasion de l'inauguration de ce Chalet du Soldat, alors appelé Chalet du Régiment.

Presque 80 ans plus tard, force est de constater que le visage culturel, social et religieux de la Suisse a bien changé. Si les von der Weid étaient une famille patricienne bien connue de Fribourg, les cinq aumôniers militaires fribourgeois de confession catholique à être encore actifs en 2020 sont d'origine jurassienne pour deux d'entre eux, ainsi que burundaise, congolaise et irakienne pour les trois autres. Et si on compte parmi eux une femme et un diacre, plus aucun n'est prêtre !

Alors bien sûr, on peut être nostalgique d'une époque révolue, allant même jusqu'à s'en lamenter avec le refrain bien connu : "c'était quand même mieux avant". Mais on peut aussi, tout en portant le regard vers le passé avec respect et reconnaissance, prendre à bras le corps, avec enthousiasme, confiance et créativité, les défis que pose notre siècle. Et à mes yeux, c'est justement ce qu'invite résolument à faire votre nouveau drapeau. Ce dernier porte dans un coin, en évidence, la date de la fondation de l'ARTM Fribourg, invitation à regarder vers le passé avec déférence et gratitude à l'égard de ceux qui ont fait l'ARTM Fribourg et qui l'ont portée jusqu'à aujourd'hui. Mais le graphisme

résolument contemporain de votre drapeau invite à se concentrer sur l'aujourd'hui et le demain de votre association.

Quant à demander la bénédiction de votre drapeau, si cela était assurément de l'ordre de l'évidence en 1942, ce n'est peut-être plus vraiment le cas en 2020. Et pourtant...

Quelque soit la conception que l'on peut se faire du divin, oser une bénédiction, c'est en quelque sorte oser faire le pari de regarder au-delà du visible, au-delà du palpable. Car comme le dit si bien le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry : "On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux."

Il y a ainsi tout ce que vous mettez en œuvre au sein de votre association et que nous pouvons voir, tout ce qui est bel et bien visible car se déroulant sous nos yeux : écoles de conduite, courses d'orientation motorisées et autres manifestations diverses et variées que vous connaissez bien mieux que moi.

Mais au-delà de tous ces événements ô combien importants pour la vie de votre association, il y a aussi tout ce qui paraît, au moins dans un premier temps, comme invisible à nos yeux, mais que l'on verra davantage avec le cœur, tout ce qui demeure pourtant essentiel car donnant un sens à tout ce que vous vivez au sein de votre association, à tout ce que vous y mettez en œuvre :

la possibilité de vivre les valeurs qui ont fait et qui continuent de faire ce pays, la camaraderie, et que vous soignez et approfondissez, le sens des responsabilités, qui se développe et grandit, tout comme la confiance en soi et en les autres, la capacité de mener à bien des projets, d'apprendre le vivre ensemble, la satisfaction du travail non seulement accompli, mais encore bien accompli, l'apprentissage du décentrement de soi-même pour donner quelque chose de soi aux autres. De fait, « aucun d'entre nous ne vit pour soi-même ». Voilà ce qu'écrivait l'apôtre Paul à la toute première communauté chrétienne de Rome :

Bénir votre drapeau, c'est donc en quelque sorte comme consacrer cet essentiel, certes peut-être invisible pour les yeux, mais qui donne un sens. Car une association qui n'a pas de sens, c'est comme un véhicule sans carburant : c'est peut-être bien joli, mais ça n'avance pas !

Longue vie, par conséquent, à l'ARTM Fribourg et aux idéaux qui vous habitent !

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite un beau temps de célébration, de rencontres et de partages... et bien évidemment, je me réjouis par avance d'être invité à votre centième anniversaire !